PRUNELLI DI FIUM'ORBU

Une journée pour démocratiser l'usage des fourrages corses

Les visiteurs se sont rendus dans un champ cultivé. PAUL-MATHIEU SANTUCCI

Hier a eu lieu la cinquième journée technique des fourrages à Migliacciaru. L'occasion pour le groupement régional des producteurs de fourrage corse (GRPFC) de se réunir et de rassembler des agriculteurs, éleveurs et étudiants des deux lycées agricoles de l'île, Borgu et Sartè.

« C'est une journée axée essentiellement sur les nouveautés au sein de notre groupement, explique Toussaint Fazi, le président. *L'idée est avant tout de développer la culture fourragère en Corse tant sur le plan qualitatif que quantitatif. »*

Et c'est sur un espace de 20 hectares que les agriculteurs se sont retrouvés afin de prendre connaissance des différentes espèces cultivées.

« Ce sont des variétés que nous avons plantées au mois de juillet, avance Toussaint Fazi. *Nous devions les couper pour en faire la démonstration aujourd'hui mais cela n'a malheureusement pas été possible. »*

Ce qui n'a pas empêché aux visiteurs venus en nombre, d'assister à une présentation détaillée de l'intérêt d'une telle plantation. *« Nous nous sommes aperçus que les variétés résistaient de mieux en mieux au réchauffement climatique,* insiste le président. *Par exemple, nous n'avons irrigué qu'une seule fois depuis le mois de juillet. »*

Un combat de 30 ans

Et si le groupement des producteurs de fourrages tient à réunir la profession, c'est aussi pour montrer son évolution depuis une trentaine d'années même si ce n'est que depuis 2015 que le GRPFC a été désigné comme représentant de la filière fourrage, une avancée qui permet de centraliser toutes les actions. *« Nous sommes actuellement une quarantaine d'adhérents mais nous travaillons depuis 30 ans pour réussir à créer quelque chose de viable,* lance Toussaint Fazi. *Nous n'avions pas de terrains à l'époque alors quand celui-ci s'est libéré nous avons été soutenus par l'office du développement agricole et rural de la Corse (Odarc) pour créer ce pôle fourrage qui est destiné à se développer. »*

Si aujourd'hui les réunions se font dans un hangar près du champ cultivé, le président annonce la construction prochaine de trois bâtiments. *« Il y aura un espace administratif et de stockage ainsi qu'un séchoir »*, détaille-t-il.

Aujourd'hui la Corse produit environ 20 000 tonnes de fourrage par an. Un chiffre qui sera sans doute multiplié dans les prochaines années.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI

« Il faut maintenant planter ailleurs »

Paul-André Fluxia est le secrétaire général du syndicat Via Campagnola et éleveur dans la plaine de Linguizzetta. Pour lui, la démarche du GRPFC est bonne mais elle nécessite maintenant quelques ajustements. ***« Ici, à Migliacciaru, l'herbe pousse très bien car nous sommes près d'un cours d'eau,*** **explique-t-il.** ***Mais il faut maintenant faire des tests sur des parcelles de terre plus compliquées à cultiver. Dès que vous vous éloignez des cours qui retiennent l'humidité, c'est une autre histoire. Et il faudra ensuite voir comment les plantations réagissent lorsqu'elles sont utilisées en pâturage et comment elles repoussent. »***

P.-M. S.